

Manche

## « Être à l'écoute, au service des autres »

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 28 avril 2018

633 mots



*Nathalie insiste que le côté humain avant tout du méthode de conseiller d'orientation psychologue.*

**Nathalie Savary**

**47 ans**

Nathalie Savary est directrice du CIO de Cherbourg depuis le mois de septembre. Contrairement à Hélène, son choix s'est vite porté sur la psychologie, mais pas avec l'objectif de se tourner vers le métier de conseillère d'orientation. Elle a construit sa carrière en douceur, étape par étape.

**Un parcours riche d'enseignements**

Au départ, Nathalie voulait travailler auprès des enfants, comme puéricultrice, en sachant qu'elle ne souhaitait pas être dans le médical. Une chose en amenant une autre, elle a découvert la psychologie, et a donc passé un DESS, avant de tenter le concours de professeur des écoles à l'IUFM. Ce sera une catastrophe, et elle abandonne cette idée. « C'était trop. Mon centre d'intérêt, c'était l'individu, je me suis recentrée là-dessus ».

Elle enchaînera alors sur un DECOP (Diplôme d'État de Conseillère d'orientation psychologue) et deviendra formatrice pour assistante maternelle, une occasion de sensibiliser ces dernières à la petite enfance. Puis elle sera consultante, prestataire pour des bilans de compétence, avant de diriger un centre spécialisé dans ce domaine.

Enfin, elle sera COP pendant plusieurs années avant de prendre la direction du CIO de Cherbourg.

**Mettre la personne en confiance**

Pour conseiller les gens, Nathalie se base sur un entretien bien construit, durant lequel elle utilise les outils mis à leur disposition, comme les tests psychométriques. Mais sa meilleure arme, c'est l'écoute. « Il faut écouter tout le monde. La personne qui vient vous voir, bien sûr, mais aussi sa famille et ses enseignants ». Ces derniers sont en effet un maillon important de la chaîne. Ils connaissent l'élève, peuvent donner leur avis sur ses capacités, ses facilités, et la cohérence de son projet. S'il a déjà fait son choix, le jeune doit connaître un certain nombre de choses pour pouvoir se lancer. « Nous nous assurons qu'il a un minimum de connaissances du milieu professionnel et nous pouvons lui donner de la documentation pour approfondir le sujet et

découvrir les formations qui pourraient l'intéresser. » Chaque conseiller va d'ailleurs dans les établissements scolaires, au contact des élèves, et assure une permanence au [CIO](#), y compris pendant les vacances.

« Nous sommes à l'écoute, au service des autres » se félicite Nathalie.

Et si un jeune veut faire un métier qui semble ne pas lui convenir ? « Je discute avec lui, je le mets en garde sur tel ou tel aspect du métier, comme la pénibilité par exemple, et je regarde la faisabilité de son projet ». Pour Nathalie, il semble assez rare que quelqu'un ne soit « pas fait » pour le métier qu'il a choisi. De plus, avec la possibilité d'effectuer des stages, il y a largement ce qu'il faut pour ne pas se tromper. « J'essaie toujours de mettre en valeur le projet. Dans ce métier, il faut de la bienveillance, de l'éthique, ne pas émettre de jugement et mettre la personne en confiance. Il faut aussi avoir l'esprit critique, être curieux et altruiste ».

Pour Nathalie, le [CIO](#) est très important : les conseillers maîtrisent tous les parcours possibles, connaissent tous les partenaires utiles à la construction d'un projet professionnel. Avec le temps, elle considère que son métier a évolué, que la dimension psychologique a plus d'importance qu'avant. « Je gère des jeunes en difficulté, j'aménage des parcours spécifiques : j'utilise davantage mon côté psychologue, même si j'ai plus un rôle d'accompagnante que de thérapeute. Nous sommes un lieu d'écoute avant tout ».

Et pour Nathalie, c'est l'aspect le plus important de sa mission. « Je m'enrichis de l'autre » reconnaît-elle. « Je me sens utile ». Ce pourrait être une parfaite définition de la mission du conseiller d'orientation.

Lydie BLAIZOT